⊙ in **⊕** ୬

LES DERNIERS ARTICLES

## **TEXTILE & TRIMS**

Agriculture biologique, régénérative ou agro-écologie : comment se repérer ? 22 novembre 2024 par Tova Bach © 5 minutes SUPPLY CHAIN / TRAÇABILITÉ L'avenir prometteur du coton européen 20 novembre 2024 par Claire Roussel © 3 minutes PRET-A-PORTER Doit-on se réjouir de voir mourir les centres commerciaux? 19 novembre 2024 par Claire Roussel (5) 4 minutes

Néanmoins, il n'est pas nul pour autant. La culture-même des plantes représente un coût environnemental et une source de pollution non négligeable, notamment pour l'eau et les sols mais aussi pour l'équilibre de la biodiversité. Cet impact varie significativement selon les modes d'agriculture. Si l'agriculture biologique est la plus connue et la plus citée lorsqu'il s'agit d'évoquer des méthodes agricoles moins polluantes, l'agriculture régénérative et l'agro-écologie font aujourd'hui de plus en plus parler d'elles, notamment dans la production de fibres textiles. De quoi parle-t-on et quels sont les enjeux de chacune de ces méthodes ? Zoom sur ces 3 modèles alternatifs à l'agriculture conventionnelle.

important que celui des matières synthétiques issues de la pétrochimie.

Partager

(1)

in

 $\triangle$ 

Au milieu du XX° siècle, la production agricole s'est radicalement transformée en misant sur la maximisation des rendements et l'efficacité pour répondre à l'urgence alimentaire. Engrais, pesticides chimiques, nouvelles méthodes d'irrigation, de nouvelles technologies ont alors permis aux agriculteur·rices de faire face aux contraintes naturelles avec une production intensive qu'on sait

aujourd'hui ravageuse pour les sols, la biodiversité et l'eau. Ces techniques

agricoles, si on le évoque généralement dans le cadre de la production alimentaire, concernent également la culture de plantes comme le coton, destinées à produire des fibres textiles. La crise environnementale pousse aujourd'hui à repenser les modèles de production, notamment dans ce domaine. L'enjeu est grand : en 2022, 31,5 millions de tonnes de fibres à base de plantes ont été produites selon Textile Exchange. Agriculture biologique : un label sûr L'agriculture biologique se définit principalement par l'exclusion de l'emploi de pesticides et d'engrais chimiques pour tenter de limiter les dommages causés

# d'intrants.

aux sols et à la santé des producteurs. C'est le **seul** modèle qui exclut ce type



depuis plusieurs années. Aujourd'hui connu du grand public, il permet aux consommateur·rices, comme à l'industrie, de s'y référer en toute confiance. Agriculture Régénérative : l'attention sur la santé du sol

Ruralité dans le Monde (FARM). Il explique la particularité de cette pratique :

français, européen et international. Le label bio AB est un certificat donné et

Alors que l'agriculture biologique va surtout s'intéresser à limiter la pollution

supplémentaire et préserver la biodiversité locale, l'agriculture régénérative

souhaite aller "plus loin, au sens littéral", selon Matthieu Brun. "On descend un

cran plus bas dans le sol parce que l'idée est de restaurer les sols dégradés,

d'augmenter leur capacité à stocker du carbone, d'augmenter leur fertilité et leur

"l'agriculture biologique est très encadrée dans la loi, avec un cahier des charges

validé par l'État et les règles européennes". Ce label fait partie de notre quotidien

## productivité tout en ayant des pratiques qui permettent à son écosystème d'être plus durable". L'agriculture régénérative observe les cycles présents dans la nature pour les appliquer ensuite au processus agricole. Plusieurs applications sont possibles comme la diversification des cultures, l'agroforesterie, le respect de la biodiversité locale, renoncer à l'utilisation de pesticides et engrais synthétiques, ou encore couvrir les sols avec des cultures intermédiaires pour éviter qu'ils s'appauvrissent. Le <u>label Regenerative Organic Certified (ROC)</u> est la norme la plus exigeante sur ces applications. Créée par la Regenerative Organic Alliance (ROA), dont l'un des

fondateurs est la marque **Patagonia**, cette certification concerne aussi les fibres issues de l'agriculture régénérative. Mais contrairement à l'agriculture biologique, elle est certifiée par des organismes privés, ce qui, sur le long terme, peut jouer sur la confiance des consommateur·rices. Dans l'industrie du textile, l<u>es marques de</u> mode dont l'entièreté de l'offre est régénérative sont encore principalement artisanales et indépendantes. Pour en apprendre plus sur la mode régénérative, vous pouvez lire cet article. Lire notre article : <u>Des vêtements qui inversent la</u> <u>courbe du climat : la mode régénérative en</u> <u>pratique</u>

"l'idée est de restaurer les sols

dégradés, d'augmenter leur

capacité à stocker du carbone, d'augmenter leur fertilité et leur productivité tout en ayant des pratiques qui permettent à son écosystème d'être plus durable". Matthieu Brun, directeur scientifique de la FARM Une vision d'ensemble avec l'agroécologie

### correspondant de la filière coton pour le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad). Convaincu de son avenir, il ajoute que ce modèle repose sur des grands principes, définis par l'<u>Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO)</u>. "Ils vont

permettre de renforcer la résilience des systèmes de culture, de sécuriser

"L'agriculture régénérative est en quelque sorte une sous-composante de l'agro-

écologie", explique Bruno Bachelier, docteur en biologie et agronomie et

l'équité sociale et d'améliorer l'efficacité des ressources". L'agro-écologie dépasse la technique, elle se différencie donc par sa prise en compte de trois axes : l'environnement, les ressources et le social par l'importance donnée au commerce équitable. Matthieu Brun décrypte : " On va réfléchir à un système beaucoup plus large, en comprenant aussi l'impact sur le revenu, sur la santé et sur l'empowerment (ou empouvoirement) au-delà de la pratique agricole." Néanmoins, elle n'a pas un label officiel européen qui fait consensus. Aujourd'hui, ces pratiques sont-elles toutes aussi dynamiques?

Pour FARM, aucun modèle n'est meilleur qu'un autre. À leur manière, ces pratiques

Cirad, il faut tendre vers l'agro-écologie car elle inclut un maximum d'acteur·rices

sont toutes une alternative positive à l'agriculture conventionnelle. Du côté de la

dans son processus.



# accordent plus de confiance.

valoriser le prix grâce au label AB, de même pour les investisseur·ses, qui y

renforcer en Afrique de l'Ouest, en Inde ou au Pakistan. Les acheteur·ses peuvent

Tous les acteur-rices doivent participer au coût "Il ne faut pas dire que les agriculteur·rices conventionnel·les ne sont pas sensibles à la question de l'environnement ou de la santé des sols, il faut garder en tête qu'ils n'ont peut-être pas les revenus suffisants pour investir", atteste Matthieu Brun. En effet, en cas de changement de pratique la rentabilité n'est pas directement significative et demande des investissements sur plusieurs années. Le directeur scientifique de FARM nuance : "Je pense que se convertir à l'agriculture biologique est un peu plus accessible aujourd'hui parce qu'on a des solutions techniques, des machines et des produits de substitution". L'agriculture régénérative demande un investissement intensif dans les champs avec plus de

main d'œuvre, mais aussi une grande connaissance et une maîtrise des sols. Pour

primordial que les coûts d'investissement soient partagés entre tous les acteurs

de la chaîne de valeur, et non pas uniquement à la charge des producteur·rices.

permettre une meilleure transition vers une pratique plus verte, il est alors

"Je pense que se convertir à l'agriculture biologique est un peu plus accessible aujourd'hui parce qu'on a des solutions techniques, des machines et des produits de substitution". Matthieu Brun,

directeur scientifique de la FARM

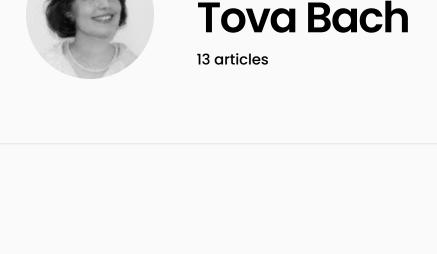
# "Régénératif" : alerte au greenwashing Dans le journal <u>Le Monde</u>, une trentaine d'acteur·rices du monde agricole ont

signé une tribune pour mettre en garde contre l'emploi facile du terme "régénératif" sans s'engager sur la certification ROC pour s'épargner les exigences strictes du bio. Ils reprochent notamment aux industriels de ne pas assez s'investir dans les programmes, "laissant les agriculteurs couvrir le coût de ces nouvelles pratiques et détournant l'attention de leurs émissions directes, tout en gardant le recours à la chimie synthétique". Le risque d'une éventuelle généralisation du terme, déjà pointé en 2020 par la Regenerative Organic Alliance, est qu'il se banalise et se vide de son sens. Un motvalise donc, parfois utilisé en greenwashing, comme ce fut le cas pour les mots "durable" ou "naturel".

AGRICULTURE AGRO-ÉCOLOGIE BIOLOGIQUE MATIÈRES ÉCO RESPONSABLE PREMIUM

À propos de l'auteur

Partager in **TWEET** 



À lire également



par **Renaud Petit** — 26 septembre 2024





par **Renaud Petit** — 30 septembre 2024



RÉGÉNÉRATIVE





THE GOOD GOODS **MANIFESTE** FOIRE AUX QUESTIONS TRAVAILLER AVEC NOUS **OFFRE D'EMPLOIS CANDIDATURES** 

**S'ABONNER SE CONNECTER** MON COMPTE

Mentions légales - Gestion des cookies - C.G.U.